

Extrait du *Investig'action* - Michel Collon - Presse alternative dédié au décodage des médias et analyse de la mondialisation  
<http://www.michelcollon.info/La-pieuvre-francafricaine-enserre.html>

# **La pieuvre françafricaine enserre la Côte d'Ivoire**

- Français - Analyses et témoignages - Afrique -

Date de mise en ligne : jeudi 6 janvier 2011

---

**Investig'action - Michel Collon - Presse alternative dédié au décodage des  
médias et analyse de la mondialisation**

---

**Du Nord au Sud du pays de feu Houphou4t-Boigny, l'adr4naline monte ; autant que dans les 4tats majors du Front Populaire Ivoirien(FPI) et du Rassemblement D4mocratique des R4publicains(RDR) qui a pactis4 avec le PDCI pour donner le Rassemblement des Houphou4tistes pour la Paix. Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara, les leaders respectifs de ces deux partis politiques se consid4rent chacun comme le pr4sident 4lu de la C4te-D'ivoire. Face 4 cette situation pour le moins embarrassante, les ivoiriens ont perdu le sommeil. La France en raison de sa main mise sur l'4conomie de ce pays est pr4te 4 tout pour que Laurent Gbagbo soit mis hors d'4tat de nuire. Grilles de lecture d'une crise pas seulement juridico-4lectorale.**

[[http://survie.org/local/cache-vignettes/L250xH283/Tshirt\\_PompafriBAT\\_ptit-76fe8.jpg](http://survie.org/local/cache-vignettes/L250xH283/Tshirt_PompafriBAT_ptit-76fe8.jpg)]

Depuis le 31 octobre dernier, le processus 4lectoral 4tait lanc4 avec le premier tour de la pr4sidentielle et devrait conna4tre son 4pilogue avec la publication des r4sultats du second et d4cisif tour. Les choses ne se sont pas pass4es comme pr4vu. Et au lieu d'un pr4sident, la C4te-d'Ivoire en a eu deux, si on s'en tient aux m4dias occidentaux et aux d4clarations de la "communaut4 internationale", apr4s le second tour qui a eu lieu le 28 novembre. La Commission 4lectorale ind4pendante a d4clar4 Alassane Dramane Ouattara(ADO) vainqueur et le Conseil constitutionnel, instance supr4me a reconnu la victoire de Laurent Gbagbo en invalidant les r4sultats dans plusieurs bureaux de vote au Nord o4 *les fraudes massives* avaient 4t4 enregistr4es par les membres de la majorit4 pr4sidentielle.

Depuis lors, un bic4phalisme voulu et entretenu par les puissances occidentales s'observe 4 la t4te du pays. Situation d4concertante qui met plusieurs int4r4ts en jeu. Leurs d4tenteurs se battent par candidats interpos4s et usent des armes pas toujours conventionnelles. Comme de tradition, plusieurs int4r4ts s'affrontent actuellement au pays.

Il y a d'abord ceux des 19 millions d'ivoiriens. Ces *damn4s de la terre*, frein4s dans leur d4veloppement par la longue crise qui secoue le pays depuis l'4lection de 2000, veulent tourner la page des tumultes. Eux qui sont tenaill4s par le ch4mage estim4 aujourd'hui 4 19%.

Mais, il n'y a pas que les ivoiriens. 4 l'ombre, toute la machine capitaliste est aux aguets et n'h4siste pas de tirer les ficelles dans un ombre aujourd'hui transparent. Avec en t4te les Français. Ces derniers y ont plusieurs « &oeilig;ufs » 4 surveiller et 4 prot4ger au cas o4&hellip; Actuellement un contingent de militaire français est bas4 en C4te-d'Ivoire pour officiellement sauver les ressortissants français en cas d'enlisement de la crise. Mais en r4alit4, il ne s'agit l4 que d'un joli pr4texte. La v4ritable raison de cette pr4sence militaire selon plusieurs observateurs reste 4conomique.

## La pieuvre françafricaine enserre la Côte d'Ivoire

---

En effet, des pans entiers de l'économie ivoirienne sont dominés par 240 filiales de sociétés françaises. Selon un ordre quelconque, Total détient un monopole de fait sur la distribution de l' « or noir » au « pays des Éléphants ». Son compatriote Bouygues règne en maître sur l'électricité, l'eau, le bâtiment et les travaux publics-BTP. Bien connu des Camerounais pour ses méthodes négrières et ses trafics en tout genre, Vincent Bolloré, le patron du groupe éponyme s'est aussi imposé en Côte-d'Ivoire comme le dragon indétrônable du transport maritime, de l'exploitation des ressources naturelles... La liste est loin d'être close. Les télécommunications « ivoiriennes » sont la chasse gardée de France Telecom. La finance ? Société Générale, Lyonnais, BNP - Paribas. La conception, l'édition et la commercialisation du livre scolaire ? Toujours les mastodontes « tricolores », pour l'essentiel. Bref, les groupes français détiennent 27% du capital social des entreprises présentes en Côte d'Ivoire.

Notre confrère *Le Messager* dans son édition n° 3242 du 08 décembre dernier évalue à 40% les contributions françaises dans le PIB de la Côte-d'Ivoire. Suffisant pour que tout ce qui se passe dans ce pays vaste de 322462 km<sup>2</sup> soit observé par le bout le plus perspicace de la lorgnette Elyséenne. La preuve ? Alors que le président français Nicolas Sarkozy devait se rendre avec son tout dernier ministre de la défense Alain Juppé en Inde pour une visite, le patron de l'Élysée a demandé *in extremis* au chef de son armée de rester au pays. Question d'engager les troupes en direction d'Abidjan si les intérêts du pays y sont menacés ? Toujours est-il que le Ministre de la défense Juppé est resté sur place.

Cérise sur le gâteau, le président Sarkozy n'a pas cru nécessaire d'attendre le verdict du Conseil constitutionnel de Côte d'Ivoire(seule organe chargé de reconnaître la victoire d'un candidat) pour féliciter ADO qui est par ailleurs l'ami intime de presque tous les industriels français que nous avons cités plus haut. Au nom de quelle logique la France et la "Communauté internationale" pensent que les institutions ivoiriennes doivent-elle être mises entre les parenthèses ? Au nom des intérêts économiques de la France et l'asservissement du vaillant peuple ivoirien. Bonjour, le néocolonialisme !

### Françafrrique et mafiafrrique

Le vrai visage de la Françafrrique se dessine donc avec la crise qui a suivi le second tour de cette élection qui voit se mobiliser les dépositaires de cet ordre inégalitaire entre la France et la Côte d'Ivoire dans le cas d'espèce. Comme le dit Christoph Boisbouvier, un journaliste très introduit dans les milieux de cette mafia française en Afrique, le président sénégalais a jeté « son » dévolu sur le candidat Ouattara. (re)établissant ainsi un axe Paris-Dakar-Abidjan qui assurait la vitalité de la Françafrrique ou mafiafrrique- c'est selon- qu'ont bien porté les présidents Houphouët-Boigny, Léopold Sédar Senghor et leurs homologues de la Ve République française.

Aujourd'hui, la barque françafricaine dans cette région ouest-africaine est tenue par Wade, Compaoré qui, désigné médiateur pour le conflit ivoirien avait reçu mandat d'œuvrer pour la paix sans oublier les intérêts de la « Mère patrie » dans ce pays qui est le poumon de la sous-région. Son soutien aux opposants de Gbagbo est connu (Lire

l'ouvrage de Labertit, *Adieu-Abidjan-sur-Seine. Aux coulisses du conflit ivoirien*). A l'inverse, et c'est un secret de polichinelle, l'actuel président ivoirien, Laurent Gbagbo a troublé le breuvage français dans cette même région. Il a pris « trop » de liberté par rapport à la métropole. En paroles et en actes. Rendant les relations entre la France et son pays très « compliquées », avec pour conséquences la redéfinition des rapports politiques, diplomatiques et surtout économiques. Dans ce dernier cas, il a mis un terme à une tradition qui faisait de la France le partenaire presque exclusif du premier producteur du cacao mondial.

Les réseaux des disciples de Foccart sont-ils déjà activés pour qu'il soit châtié de sa témérité comme dans la fable « le loup et l'agneau » de Jean La Fontaine ? La France n'est-elle pas en train de préparer un génocide en Côte d'Ivoire ? Le Rwanda est-il aux portes d'Abidjan ? Il faut bien le craindre. La France est capable de tout. L'histoire de la décolonisation le montre à suffisance. Toujours est-il que le second tour de la présidentielle ivoirienne qui a réuni les électeurs le dimanche 28 novembre était une sorte de référendum dont la question unique, indirectement posée par l'histoire- était : Pour ou contre la françafrique ? Ceci dans la mesure où les deux candidats représentaient des groupes d'intérêts bien précis ; et pas toujours complémentaires : les intérêts de la Côte d'Ivoire et des Ivoiriens et ceux des étrangers. La division est d'autant marquée que « *Jeune Afrique* » (N° 2602 du 21 au 27 novembre), un hebdomadaire panafricain très proche d'ADO parle des « Deux Côte-d'Ivoire ». Une pour les ivoiriens et une autre pour qui ? Le confrère ne répond pas à cette question. Mais avec les éléments énumérés plus haut, chacun peut trouver la bonne réponse. En tout cas, le second de l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire a fait tomber les masques. Désormais, les Africains savent qui est qui. Alasane Ouattara et Guillaume Soro, garantissent le mieux les intérêts des étrangers. C'est la raison pour laquelle ils sont soutenus par la France et la "Communauté internationale ". C'est dommage.

Source : [Germinal](#)

[[http://www.germinalnewspaper.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=112%3Apar-bwemba-bong-et-olivier-ndenkop&catid=29%3Amaniere-de-voir&Itemid=53&limitstart=1](http://www.germinalnewspaper.com/index.php?option=com_content&view=article&id=112%3Apar-bwemba-bong-et-olivier-ndenkop&catid=29%3Amaniere-de-voir&Itemid=53&limitstart=1)]